https://p.ssrg-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I 2 8-190.0-1

190. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1667 Juli 28 - 1668 Dezember 4

Alexandre Cardinaux klagt seinen Verwandten François Cardinaux der Hexerei an. Sie werden von Châtel-Saint-Denis nach Freiburg gebracht und verhört, aber sie legen kein Geständnis in Bezug auf Hexerei ab. Beide werden freigelassen und müssen die Prozesskosten bezahlen. Ein Jahr später beschwert sich François wegen seiner Anklage, die ihm noch immer zu schaffen macht.

Alexandre Cardinaux accuse de sorcellerie François Cardinaux, qui est de parenté avec lui. Ils sont conduits de Châtel-Saint-Denis à Fribourg pour y être interrogés, mais n'avouent rien en matière de sorcellerie. Ils sont libérés et doivent payer les frais du procès. Une année plus tard, François se plaint encore de l'accusation dont il a fait l'objet et qui lui cause du tort.

1. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 Juli 28

H Frantz Petter von Montenach, landtvogt zu Chastel S^t. Denys,

bringt ambtshalben für, wie daß das gricht daselbsten François Cardinaux unndt
Alexandre Cardinaux, welcher ihme für einen hechsenmeister erhaltet, in die arrest erkent. Jedoch uff ihr gnaden wohlgefallen pflegt raths, wie er sich hierumb zu verhalten habe. Er soll wider beyde ein formbkliche unpartyische information, in welcher des Alexandre verwandten nit reden sollen, uffnemmen lassen^a unndt alhäro schicken, entzwischen sollen beyde in arrest verblyben.

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 321.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sollen.

2. François Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 August 5

Femme de François Cardinaux, qui est detenu à Chastel S^t Denys, represente avec grandissime regret, le desastre / [S. 329] qui est arrivé à son mari, pour avoir esté accusé par Alexandre Cardinaux, comme s'il estoit sorcier, en quoi il soustient estre entierement innocent, et prie qu'au moings personne ne soit entendu en inquisition, que des personnes^a d'honneur et impartiaux, affin que la verité menne au jour.

Er soll luth letsten ansehens in arrest unndt nit^b in enger gefangenschafft verblyben unndt der h landtvogt keine bettelhaffte, verlimbdete unndt beseßne, sonders ehrliche, unpartyische unndt nit verwandte persohnen allein über daß, so sydt seiner letsten detension ergangen, vernemmen lassen solle, da ihme auch heimgesetzt, gedüten Cardinaux durch sichere persohnen uff dessen unkosten, biß daß das examen hinunder geschickt, verwachen zu lassen. In der wyteren erlütterung, daß er mit der jetzigen inquisition das alte examen wider gedüten François Cardinaux zusetzen unndt des tags, wan dises geschehen wirdt, seiner frauw zyttlich advisieren solle.

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 328-329.

- ^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: gents.
- b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

3. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 August 17

Proces Chastel

Wider François Cardinaux unndt Alexandre Cardinaux deren uffgenomne examina durch herrn landtvogten des orts mit einem bericht über die exceptionen beedersydts verwandten, so auch erschinen, eingelegt. Sie sollend beyde hiehär sicherlich gefürt unndt von den herren des grichts über dise examina starck examiniert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 339.

4. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 August 20

15 Gefangne

 $[...]^{1}$

François Cardinaux et Alexandre Cardinaux sollen uff montag starck uber die inquisitionen examiniert, unndt herr burgermeister Reyff gemant, sich alhier einzufinden.

- 20 Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 343.
 - Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.

5. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 August 22

Gefangne,

so von Chastel S^t Denis hergebracht worden¹, darumb soll junker burgermeister Reyff gemahnt werden, sich bey ihrer examination einzufinden. Interim thüe herr major Schrötter das best, wan er heüt nicht khombt.

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 345.

6. Alexandre Cardinaux, François Cardinaux – Verhör / Interrogatoire 1667 August 22

Thurn, den 22 augusti 1667 H^r großweibel¹ Junker burgermeister², h^r Schrötter ³⁵ Küenli

 $[...]^3$

30

¹ Il s'agit de François Cardinaux et Alexandre Cardinaux.

Alexander Cardenaux, de Chastel S^t Denys, examiné pour quel subject il est^a prisonnier, a declairé qu'estant venu en dispute avec François Cardenaux pour 9 & et ½ qu'il luy estoit redevable, et pensoit avoir payé par moyen d'une remise, il auroit racconté à monsieur le / [S. 273] ballif deux accidens qui luy sont arrivé: l'un avec un cheval que ledit François avoit monté et est venu immediatement comme enragé et dangereusement malade; l'autre accident est que luy ayant ledit François donné à beoire du vin hors d'une peinte, il devient incontinent incomodé, en sorte que sans dé cornietan⁴, qu'il prist par après, il croist qu'il auroit fallu crever.

Confesse qu'ayant apperceu que ledit François le voulloit actioner par droict extraordinaire, qu'il a demandé à monsieur le ballif permission pour venir à Frybourg et inster qu'on prist inquisition contre ledit François, de craincte qu'il ne fust ruiné en frais. Declaire que monsieur le ballif luy a respondu qu'il debvoit prendre garde à ce qu'il faisoit, et s'il pouvoit soustenir par serement ce qu'il luy avoit dit, qu'il obtiendroit bien l'inquisition en^b la justice de Chastel, sans aller à Frybourg.

Confesse d'avoir par sa responce par devant ladite justice demandé qu'on prist inquisition contre tous deux, et qu'il soustenoit veritable ce qu'il avoit dit^c à monsieur le ballif. Declaire qu'il en avoit parlé à François du Villard, son parlier en justice, mais qu'il l'avoit adverti de prendre garde à ce qu'il faisoit. / [S. 274] Declaire que monsieur le ballif luy a ^d-puis après -d montré un examen precedent, qui at esté pris contre ledit François. Que Louys Chapperon, Claude Vauthey, Claude Grimmoz et Pierre Bossaliez luy ont dit qu'il debvoit tenir coup^e, qu'ilz sçavoient beaucoup d'affaires contre ledit François, ce que luy a donné tant plus de subject de demander l'inquisition, ne croyant pas que l'affaire en viendroit si loing. Nie d'avoir respondu sur la demande s'il ne sçavoit pas ou Jaque Pillioud estoit devenu, qu'il ne le sçait pas, mais qu'il ne vouldroit pas estre ou il est. Il ne se veult pas souvenir d'aulcunes menaces entre luy et Thomas Cardenaux.

Confesse d'avoir mené de l'argent avec Jean Milliard, mais ne se veult pas souvenir des discurs ou tentations d'infidelité, si ce n'est peult estre qu'il ayt raillé.

Confesse d'avoir pris deux chars de boys à Louys Genoud, mais par consentement de son filz Jaque, auquel il avoit payé quelques foys du vin, dit qu'il en at payé l'offence à monsieur le ballif. Plus confesse d'avoir pris 2 fromages à son oncle, et qu'il en at esté chastié. Nie d'avoir battu sa mere, bien de l'avoir mal traitté avec des parolles à cause qu'il la soubçonnoit / [S. 275] de luy avoir pris de la greine, mais que le contraire at esté decouvert. Confesse d'avoir beu quelques foys avec Denys Vauthey, mais ne veult pas sçavoir s'il en est venu malade.

Il prie tres humblement vos Excellences de pardon et soustient de n'avoir jamais commis semblable crimes.

François Cardenaux, de Chastel S^t Denys, examiné sur l'ample inquisition prise contre luy, racconte le different eu avec le prenommé Alexander tout au long comme luy, et declaire qu'il est venu aux arrests à l'instance dudit Alexander, lequel, pour responce dans la cause d'injures, a demandé que inquisition fut prise contre tous deux.

35

Confesse d'avoir beu souventefoys par ensemble, et de luy avoir donné à beoire dans sa cave, mesmement qu'il se disoit pour lors incomodé, et qu'il faisoit difficulté de boire. Nie pas d'avoir monté le cheval de sa partie, mais ne veult pas sçavoir ce qu'il en est arrivé.

- Confesse que la possedée Elisabeth Chapperon s'est jettée dans une goslie et que luy, passant a costé, elle fist du bruit sans sçavoir si c'estoit contre luy. Confesse d'avoir pris un autre chemin pour s'en retourner et pour l'eviter.
 - Declaire qu'il at eu dispute avec domp Claude Vauthey / [S. 276] à cause qu'il l'a fait sortir hors de la cure par commandement de monsieur le ballif. Nie entierement de luy avoir reproché qu'il deceloit sa confession ou de luy avoir fait autres reproches, moings de luy avoir demandé si Pierre^f l'avoit accusé. Soustient qu'il ne s'est jamais laissé taxer sorcier ou autrement.
- Confesse d'avoir achepté des veaux de Jean Genod sans sçavoir si quelq'un est venu mallade. Il ne se veult pas souvenir d'avoir achepté un beuf de François Villard, ny que son beaufrere luy ayt dit qu'il ne se comportoit pas bien.
 - Confesse d'avoir eu quelques querelles avec sa femme et qu'il est allé couché 3 ou 4 foys dans la grange. Nie de luy avoir dit s'il n'estoit pas maistre en ce monde, qu'il le seroit dans l'autre, bien avoir parlé s'il n'estoit pas maistre^g, au moings il seroit bon pour estre serviteur.
- Il ne se veult pas souvenir quelles personnes se sont battuez chez luy, ny qu'on ayt laissé tomber du rotty et du pain, qu'on ne l'ayt pas peu retreuver. Declaire d'avoir servy en Valley avant 30 ans, et y avoir bagnié dernierement avec le granger de monsieur le ballif, estre revenu avec luy de nuit au logis.
- Il ne veult pas avoir fait mal à aulcune personne, ny / [S. 277] d'avoir apperceu aulcunes plaincte contre luy, hormis celles d'Alexandre, dit qu'il a des belles attestations de six communes qui sont fort bien contentes de ses comportements. Nie d'avoir dit au garçon Marrigley, touchant la difficulté d'une vache, qu'il debvoit faire le serement et qu'il le meneroit à S^t Mauris pour l'absoudre.
- Confesse d'avoir eu de la graisse faite avec de la cyre, de la bygion⁵ et quelques herbes, dit s'en estre servy pour ses vaches.
 - Il ne veult pas estre sorty de nuict hors du challet, si ce n'est jusques à la porte, moings d'avoir fait aulcun mal à personne, de quoy il en remet le jugement au bon Dieu si on l'en soubçonne ou accuse.
- Il ne veult pas estre souvenant d'avoir dit à un garçon qui l'avoit servy, et lequel il voulloit reprendre pour son serviteur, qu'il s'en repentira. Quand ses gens ont vershé en charriant un char de vin, dit l'avoir appris par des autres, et mesmement par ses gens propres, et non autrement. Touchant la chair dont on l'accuse avoir voullu manger en un mecredy es 4 Temps, dit que cella luy a peu estre arrivé i-es terre de Berne sans y penser-i, mais ne s'en pouvoir bien souvenir.
- Il ne veult pas avoir cogneu un certain Jacqoud, ny se souvenir des autres postes comprises plus particulierement dans l'inquisition. Confesse qu'on la fait prier à Chastel et qu'il a fait quelques manques dans les prieres, mais qu'il estoit tellement incomodé, qu'il ne sçavoit pas / [S. 278] parler, mais presentement, ayant re-

cité le Pater, l'Ave Maria, le Credo, les dix commandements de Dieu et de l'esglise, il les at bien distinctement prié. Nie d'avoir commis de sa vie aulcun crime dont on le soubçonne, et soustient qu'il ne sçaist pas dequels crimes on le pouroit soubçonner, se recommandant bien humblement au bon Dieu et son bon droit à vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 272-278.

- a Streichung: oit.
- b Korrektur überschrieben, ersetzt: a.
- c Korrektur überschrieben, ersetzt: pa.
- d Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- e Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: bon.
- Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: Alexander.
- ^g Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: bon d'estre.
- h Hinzufügung auf Zeilenhöhe.
- ⁱ Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- Gemeint ist Karl von Montenach.
- ² Gemeint ist Joseph Reyff.
- 3 Ce passage concerne un autre individu.
- Le sens de ce mot demeure incertain. Il pourrait s'agir de carnillet, dont on pensait qu'il avait des propriétés stimulant le coeur.
- Le sens de ce mot demeure incertain; un rapprochement avec bougie peut être envisagé.

7. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 August 23

Gefangne

[...]¹. / [S. 346]

Alexandre Cardinaux, kläger, unnd François Cardinaux, beklagter, in sachen der strudlery, darumb wider beede ein examen bevohlen unnd uffgenommen. Auch wider beede schwäre puncten fürkhommen, da aber von seiten des François verwandten wider etwelche zeügen excipiert wirdt unnd eben gegen etlichen, die Alexandre bekhendt unnd angibt, daß sie ihne zu disem geschäfft angetriben, der auch umb sein klag rywig unnd sie jetz allein uff argwohn ußlegen will. Der handel ist bedencklich unnd darin etwas improcediert worden, deßhalben der schlus eingestelt biß donstag.

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 345-346.

¹ Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.

8. François Cardinaux, Alexandre Cardinaux – Urteil / Jugement 1667 August 31

Gefangne

Alexandre Cardinaux ayant esté serieusement examiné sur l'inquisition prise contre luy et particulierement sur subject qui l'a induit d'accuser François Cardinaux, comme si^a iceluy seroit soubçonné d'estre sourcier en represente le sujet, mais pour les poincts contenuz en son inquisition, n'en veut rien sçavoir et tegmogne du repentir d'avoir ainsi blasmé ledit François Cardinaux. / [S. 357]

35

10

15

François Cardinaux estant aussi exactement interrogé sur son examen, soustient d'estre homme de bien et d'honeur et ne veut estre ny bouguer ny sourcier. Man findt, daß das gricht hierumb improcediert ist, wylen dem rechten nit gemäß ist, daß man uff ein einfältige anklag einen also in arrest nemmen solle. Sind also beyde ledig mit abtrag kostens, da sunsten der Alexandre verbunden wäre, denselben allein abzutragen, wylen sein klag nit bewyßen worden. Wie aber er nit by mittel sein soll, alß blybt der kosten wie ob, in dem versehen, daß dise beede persohnen ohne anlaß wyterer klägden sich hinführo verhalten werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 356-357.

^a Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

9. François Cardinaux – Anweisung / Instruction 1667 September 27

Femme et proches parents de François Cardinaux plaignent les calomnies, que François du Villard a proferées contre luy, par ainsin ils prient que les tegmoings soient entendus et ledit du Villard cité par devant Leurs Excellences pour en attendre le chastiement.

Dem h landtvogten die supplication zugeschickt, welcher understehen wirdt, sie zu verglychen. Im widrigen verhör die zügen in gegenwart der partyen, so ihre interrogata unndt contra interrogata geben werden, unndt wyße dieselben sambt ihr khundtschafft saag hierhär nach Galli [16.10.1667].

Original: StAFR, Ratsmanual 218 (1667), S. 396.

10. François Cardinaux – Anweisung / Instruction 1668 Dezember 4

François Cardinaux plainct qu'il est continuellement persecuté sur cas de sorcellerie, encore qu'il ^a-se soit ^a suffisament justifié, en vertu de l'absolution qu'il en obtenu de Leurs Excellences. Wan herr landtvogt sie nit stillen kan, schicke beede partyen mit gelegenheit vor rath mit einem bericht.

Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 596.

a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: aye.